

Genève célèbre les 100 ans de Denis de Rougemont

COMMÉMORATION Le 8 septembre 2006, la Fondation Denis de Rougemont pour l'Europe a organisé une cérémonie commémorant la naissance de l'écrivain, né le 8 septembre 1906 à Couvet (NE) et décédé à Genève le 6 décembre 1985. La cérémonie, qui a eu lieu au Conservatoire de la Place-Neuve, a réuni de nombreuses personnalités et a été l'occasion de faire le point sur l'apport exceptionnel de Denis de Rougemont à l'«esprit de Genève».

La cérémonie du 8 septembre s'est déroulée en présence de la famille De Rougemont. Elle était placée sous le haut-patronage de la Ville, du Canton et de la Confédération et a bénéficié d'un soutien apprécié du Conseil administratif et du Conseil d'Etat.

Message toujours actuel

Dans son allocution d'ouverture, le président Claude Haegi a rappelé en ces termes les deux objectifs de la cérémonie: «Honorer sa mémoire et son œuvre, certes. Mais aussi approfondir cette dernière pour mieux se projeter vers l'avenir». Nous avons ainsi balancé entre passé, présent et futur, en rappelant tout d'abord le Denis de Rougemont combattant inlassable de l'Homme et promoteur de la Personne, initiateur de l'idée de région et du «Dialogue des Cultures», pionnier de l'écologie politique. L'Européen aussi – et le propre fils de Denis, Nicolas, a lu la Déclaration finale que lisait son père le 10 mai 1948 à la fin du célèbre Congrès de La Haye. Une Déclaration historiquement très importante et qui est à l'origine à la fois du Conseil de l'Europe et de la Cour européenne des Droits de l'Homme. Le Conseil de l'Europe avait lui-même délégué l'ancien premier Ministre de la Wallonie qui a porté un regard sur l'actualité aujourd'hui de l'idée d'«Europe des régions», si chère à Denis de Rougemont.

Multidisciplinarité

Dans un exposé précis et informé, le Professeur Henri Schwamm a analysé les diffé-

rentes étapes qui ont mené Denis de Rougemont à créer, en 1963 à Genève, le premier Institut d'études européennes de toute la Suisse. Et il a insisté sur sa conception multidisciplinaire des études européennes, à rebours des cloisonnements universitaires qui existent encore trop aujourd'hui. Le professeur Dusan Sidjanski, actuel Président du Centre Européen de la Culture, et qui y a travaillé avec Denis de Rougemont à partir de 1956, a rappelé le caractère pionnier de nombre d'activités qui ont été lancées alors, que ce soit l'idée même du CERN ou la Campagne d'éducation civique européenne destinée à faire mieux connaître l'Europe aux étudiants et aux enseignants.

Une et diverse

Le Secrétaire général de la Fondation Denis de Rougemont, François Saint-Ouen, a rappelé notamment sa conception d'une culture européenne à la fois une et diverse, qui appelle le fédéralisme et les régions à l'intérieur du continent et qui constitue, vers l'extérieur, une invite à l'ouverture: «la diversité de la culture européenne l'empêche, si elle veut rester vivante, de s'enfermer dans des frontières». L'ancien Conseiller national Laurent Rebeaud a rappelé les combats citoyens qu'il a menés dans les années 1970 avec Denis de Rougemont contre le nucléaire en Suisse, que ce dernier comparait ni plus ni moins à un «Morgarten du XXe siècle».

Eviter l'oubli

Mais la nécessité de raviver la flamme est pressante. Com-



Les intervenants et la famille.
(y compris les arrières petits enfants de Denis de Rougemont, au premier plan)

bien de jeunes, combien de gens, lisent encore Denis de Rougemont aujourd'hui alors que ce serait si nécessaire? Le directeur de l'Office fédéral de la Culture, Jean-Frédéric Jauslin, a aussi dit qu'il était trop peu connu en Suisse allemande. Ailleurs, c'est-à-dire essentiellement dans le monde francophone et en Suisse romande, «on l'admire mais on le suit peu», a insisté Claude Haegi dans sa conclusion.

Régénérer sa pensée

Sommes-nous prêts aux changements de comportements concrets qu'implique sa pensée? Et pourtant les problèmes écologiques majeurs, comme le réchauffement climatique, ne sont pas dernière nous, mais devant nous. Et Claude Haegi d'insister: «Aujourd'hui, nous avons le

devoir de régénérer la révolte de Denis de Rougemont». Dans cette veine, le Conseiller d'Etat Laurent Moutinot a plaidé pour que la révision de la Constitution genevoise inclue explicitement la dimension transfrontalière dans son nouveau texte, ce qui serait sûrement une première en Europe. Et ce n'est pas tout. De nouvelles initiatives sont en train d'être prises, comme celle, conjointe, de la Fondation Denis de Rougemont et du Département de l'Instruction publique, de décerner un Prix Denis de Rougemont s'adressant aux collégiens du Canton de Genève. Des synergies avec le Centre Européen de la Culture, l'Institut Européen de l'Université et d'autres acteurs identiques doivent être développées. Mentionnons aussi l'exposition consacrée à Denis de Rougemont à la Fondation Bodmer de Cologny, du 10 octobre au 12 novembre.

Dans le domaine du développement durable, la Fondation FEDRE, basée dans les mêmes locaux que la Fondation Denis de Rougemont, est un bras armé de sa pensée, par les applications concrètes qu'elle lui donne notamment en matière de changements climatiques et de réflexions sur l'énergie et la mobilité.

Les textes et photos de la cérémonie du centenaire de Denis de Rougemont seront accessibles sur le site de la Fondation www.fondationderougemont.org ainsi que sur le site de la FEDRE www.fedre.org, et sur www.lexension.com

► **Fondation Denis de Rougemont pour l'Europe**
Claude Haegi, Président
François Saint-Ouen, Secrétaire général
12, rue de l'Arquebuse
1204 Genève